

# La guerre de l'information par le contenu contre la France et l'Union Européenne

## **Nature de la confrontation franco-turque**

Au-delà de la confrontation géopolitique dans l'espace géographique, il y a la confrontation idéologique & religieuse. C'est essentiellement sur ce registre que va se jouer la rhétorique du président Erdogan. La France prône la liberté d'expression et une laïcité qui sépare strictement le religieux et l'Etat. A l'opposé, le président Erdogan prône un islam politique à l'encontre de la laïcité turque « kémaliste » qui soumet et contrôle le religieux par l'Etat.

## **La stratégie subversive de la Turquie**

Le président Turc est un habitué des déclarations chocs en s'en prenant personnellement aux dirigeants. Sans faire une rétrospective, il avait pris à partie Vladimir Poutine, Donald Trump, Angela Merkel ou encore Matteo Salvini, lorsque leurs politiques contrariaient les intérêts turcs. Ce n'est pas le seul dirigeant à faire le « buzz » pour galvaniser son électorat et à rassembler autour de lui. Cette stratégie est déjà bien connue. Nous pourrions nous habituer ou nous agacer du personnage, mais les déclarations insultantes à répétition à l'encontre du président français ont franchi le cap d'un simple différent entre Etat, pour basculer dans une guerre informationnelle ouverte.

On peut définir la stratégie du président Turc comme subversive, dans le sens où nous retrouvons un discours manichéen, pamphlétaire, avec de la propagande, une campagne de dénigrement et de la désinformation. Inscrit dans la durée, les attaques portent sur tous les terrains : socio-culturel, religieux et économique. Le discours attaque l'ordre légitime de l'Etat français en ciblant son Président, sa plus haute figure. Discours encore subversif dans le sens où les idées portées menacent et troublent l'ordre social établi avec la volonté de créer une société parallèle avec un islam politique défiant deux valeurs fondamentales de la société française : la laïcité et la liberté d'expression.

## ***Les éléments du langage subversif***

Manichéen d'abord. Le combat du bien contre le mal, Macron contre Erdogan, l'Occident face à l'Orient, les musulmans contre les croisés. Dans la rhétorique du président Erdogan, la Turquie est chargée de valeurs positives et la France et l'Occident de valeurs négatives.

On peut voir (en annexe 01) la formation d'un cycle à partir de septembre 2020. Incursion turque en Méditerranée qui déclenche une réaction de la France qui intervient auprès des pays européens et déclare dans un communiqué que [«le peuple turc qui est un grand peuple mérite autre chose»](#).

Celui-ci réplique à cette déclaration en donnant une leçon d'histoire personnelle au président Macron en rappelant le passé colonial français. Il fait souvent appel au passé historique de la France colonial, nazi pour les Allemands et aux croisades pour le monde

occidental. Il évoque de « Vieux réflexe colonial » du président Français dans son discours du 10 septembre 2020 et affirme que [certains pays Occidentaux veulent relancer les croisades](#) dans une déclaration le 28 Octobre. D'un autre côté l'empire Ottoman [« n'a même pas fait saigner un nez en Afrique »](#).

Ce discours simple a pour double objectifs de culpabiliser les Occidentaux sur leurs passés tout en confortant une image forte, protectrice et positive de l'Empire Ottoman.

#### *Mettre le doute dans l'opinion publique française*

Les discours à répétition ont pour but de discréditer l'autorité établie, la mettre en doute aux yeux de l'opinion publique, l'affaiblir en vue de créer ou de renforcer des contestations déjà existantes afin d'alimenter le cycle du discrédit. C'est une série d'insultes personnelles humiliantes qui rabaisse le président français, symbole de l'autorité Républicaine. Ainsi le président Erdogan accable son homologue français « d'arrogant », « ambitieux incapable », « doute sur la santé mental », etc. (voir annexe 1). Ces insultes plus que des critiques fondées sont destinées à montrer la force du président Erdogan dans un affrontement.

Enfin, le discours doit prendre l'opinion publique à témoin pour isoler l'adversaire et neutraliser tout soutien potentiel qui serait alors désigné complice. Ainsi le président turc prend à partie le président français sur l'islam le 24 Octobre lors d'un discours télévisé : [« Quel problème a cette personne dénommée Macron avec les musulmans et l'islam ? »](#) Qui serait associé au président Macron, serait immédiatement associé à une forme de rejet de l'islam, de racisme, d'islamophobie. Afin de l'isoler encore un peu plus, le président Turc le 26 Octobre, lors d'un autre discours télévisé, appelait les dirigeants européens à se hâter de [“mettre fin aux projets anti-islam et à la campagne de haine”](#) du président français. L'Europe est prise à témoin devant le monde. Son soutien à la France ou son manque de réaction serait vu comme une complicité au projet anti-islamique français. Il vise là, la division européenne.

#### *La recherche de la légitimité par la bonne foi*

Dans un discours subversif, l'auteur se doit de paraître de bonne foi pour se dissimuler et faire omettre ses propres contradictions, mais se doit également d'être légitime. Le président Erdogan se place alors sur l'échiquier religieux qui a l'avantage de justifier sa légitimité, et à contrario d'être un terrain illégitime pour le président Macron, la France, l'Europe et l'Occident. Le président Erdogan joue sur l'image de la puissance de l'Empire Ottoman unificatrice du monde musulman. Le président Erdogan est l'un des co-fondeurs du parti AKP, islamo-conservateur. Il reconvertit en mosquée les anciens musées de Saint-Sophie et l'église Saint-Sauveur-in-Chora. Ces actes sont chargés symboliquement en envoyant un signal de force et de fierté à l'ensemble du monde musulman en reprenant des lieux symboliques de l'Orthodoxie. Mais cela lui permet aussi de s'affirmer sur le plan de sa politique intérieure en galvanisant son électorat et ses soutiens, le tout sur fond de crise économique interne.

Le discours populiste d'Erdogan recherche l'approbation de la majorité. Le discours se doit d'être simple et compréhensible de tous, de bon sens. Lorsque le président Macron déclare que l'islam est en crise dans son discours sur le séparatisme au [Mureaux](#), c'est une double

provocation pour le président turc. D'abord, le président Macron n'est pas légitime pour juger de l'état de crise de l'Islam, et ensuite cette déclaration se fait dans une ville avec une forte communauté musulmane, ce qui offenserait celle-ci.

Le président français est diabolisé. [Il aurait un problème avec l'Islam et provoquerait ses propres compatriotes musulmans](#). L'appel aux valeurs universelles de liberté et de justice sont mises en avant pour conquérir l'opinion et provoquer son indignation. Le discours joue sur les contradictions supposées de la France. D'un côté la République Française érige en valeur universelle la démocratie avec sa liberté d'expression et l'égalité des citoyens, et de l'autre, elle discrimine, stigmatise et oppresse ses minorités.

#### *Les contradictions exploitables du discours subversif*

Cependant, il ne faut pas hésiter à dénoncer l'hypocrisie du discours du président Erdogan en dénonçant ses contradictions. La Turquie est très silencieuse sur la persécution des Ouïghours en Chine, pourtant population turcophone musulmane. Le président Erdogan signe même en 2017 [un accord d'extradition](#) vers la Chine des opposants ouïghours se trouvant sur son sol. Une autre contradiction est la marginalisation des minorités religieuses (chrétienne, alévisme) et ethniques (kurde et arménien) sur son territoire. Sans parler du génocide arménien dont la Turquie fait preuve d'un [intense lobbying diplomatique](#) pour que le terme de « Génocide » ne soit pas reconnu.

Plus insidieux que les discours chocs du président Erdogan, il y a dans l'ombre le soutien apporté à une idéologie d'islam politique qui trouble et déstabilise la société et les institutions aussi bien françaises qu'européennes, avec le concours des [frères musulmans](#). En pratiquant l'entrisme de parti politique, le noyautage ou la création de structures, notamment associatives, ils viennent défier l'autorité pour la tester par des actes civiques qui peuvent être suivis d'actions juridiques.

Pour compléter la stratégie, il faut encercler l'adversaire avec son discours et ses idées en les diffusant. Dans notre monde hyperconnecté, il y a le choix. Le mieux étant encore de tous les utiliser. Chacun aura son champ d'action et ses acteurs.

### **Les vecteurs de diffusion de la propagande turque**

#### ***Média de masse***

Contrairement à Donald Trump, le président Erdogan ne poste pas des tweets ravageurs, mais préfère la méthode classique de faire le « buzz » devant les caméras et laisse les médias de masse internationaux en faire la diffusion. Il peut compter sur le support de la chaîne Al-Jazeera. Chaîne Qatarie, qui couvre très bien le monde arabe. Sur le terrain local, les principales chaînes de télévision turques comme TRT lui sont acquises. En quelques heures le message est relayé et touche une population qui va du locale à l'internationale.

#### ***Réseaux sociaux***

Les vidéos des discours du président Erdogan sont reprises par des officiels, mais ce sont principalement des éléments de la société civile qui sont actifs. Sur les réseaux sociaux on retrouve beaucoup de vidéos et photos de manifestations au Pakistan ou au Bangladesh montrant des drapeaux français brûlés ou le portrait du président Macron piétiné.

La campagne de boycott anti-française est également active sur Twitter avec #boycottfrance product /#??????????\_??????????\_????????? (boycott French product) et d'autres variantes. Une importante société de distribution alimentaire koweïtienne (Al-Naeem Cooperative Society) a été parmi les premières à lancer cette [campagne de boycott](#). D'autres sociétés du Golfe ont suivi ainsi qu'une partie de la société civile principalement au Qatar, Koweït, Jordanie, Pakistan et Bangladesh. Cependant, aucun Etat n'a appelé officiellement au boycott des produits français, sauf la Turquie. Le président Erdogan se voulait certainement leader dans une campagne de guerre économique contre la France, mais les autorités des autres pays musulmans souhaitent elles préserver des bonnes relations avec la France pour le moment. Elles ne souhaitent pas non plus donner trop d'importance au leadership turc dans le monde musulman. La propagande de fake news et de désinformation est fortement véhiculée par les réseaux sociaux. Comme la diffusion de fausses informations officielles, lorsque le président Erdogan affirme le 26 Octobre que [France appelle au boycott des produits turcs](#). La diffusion est instantanée et peut vite devenir viral, touchant les cinq continents.

### ***La diaspora***

La diaspora est également un vecteur de diffusion, mais aussi une cible à influencer. La diaspora turque est très présente en Europe. Elle est [estimée à 5,5 millions](#) dont 1,5 à 2 millions en Allemagne et environ [700 000 en France](#) ce qui en font les deux pays avec la plus importante diaspora turque en Europe. Cependant, il faut s'entendre sur le terme de diaspora turque car elle compte aussi des populations turcophones ou des minorités turcs comme les Kurdes et les Turcs Alévis. Pour influencer sa diaspora en France, la Turquie aurait environ 150 imans détachés en France sous le contrôle de la [DITIB - Union turco-islamique des affaires religieuses](#) rattachée à l'Etat turc. De même que les professeurs de langue turque détachés dans le cadre de « l'Enseignements langues et cultures d'origine » (ELCO). On notera également à la présidence du CFCM de 2017 à 2019, Ahmet Ogras représentant de l'Islam turc en France (Comité de coordination des musulmans turcs de France (CCMTF) et proche du président Erdogan. Lors des élections de 2019 pour renouveler les membres du CFCM, les musulmans d'origine turque représentent [la deuxième force du CFCM](#) en additionnant le Comité de coordination des musulmans turcs de France (CCMTF) et Milli Görüs. Religion et éducation sont deux axes d'une même stratégie d'influence de l'Etat turc, qui tente ainsi de contrôler et d'instrumentaliser sa diaspora. Le mode de diffusion est lent, calculé sur le long terme et cible principalement sa propre diaspora. Cependant, en prenant le contrôle de mosquée et d'associations culturelles et culturelles, en créant des écoles hors contrat, l'influence turc d'un islam politique se diffuse plus largement dans la communauté musulmane du territoire.

### **Impacts de la campagne informationnelle turque**

Le discours subversif et la guerre informationnelle est un processus de long terme. Il est trop tôt pour pouvoir en tirer les conclusions, mais nous pouvons déjà en observer quelques tendances.

### ***L'appel au boycott***

L'appel au boycott n'a pas été suivi massivement et semble s'essouffler. Il reste localiser dans le Golfe et les pays arabes, en plus du Pakistan et du Bangladesh. Il faudra étudier sur le long terme si les habitudes de consommation envers les produits français auront été profondément modifiées. Aucun Etat à l'exception de la Turquie ne boycotte officiellement les produits français. Cela reste limité à des sociétés privées essentiellement dans la distribution alimentaire et la société civile. Pire encore, on a vu fleurir sur les réseaux sociaux des appels au [boycott de produits turcs](#) #BoycottTurquie, mais également de la part de [l'Arabie Saoudite](#).

#### *Dans la société française*

Dans la société civile, la communauté musulmane est une cible importante pour le président Erdogan, qui s'en veut le défenseur. Cette communauté bien que choquée par les caricatures du Prophète [ne semble pas suivre le mouvement](#).

En revanche, la branche française des « Loups Gris », mouvement ultranationaliste fidèle au président Erdogan fait [pression sur la communauté arménienne](#). Intimidation pendant des manifestations pro-arméniennes, tag sur le mémorial du génocide arménien près de Lyon. Il y a bien une branche « action » de la diaspora turque en France sur laquelle le président Erdogan peut compter. Elle est maintenant visible aux yeux de tous.

L'ensemble de la société civile française ne manifeste pas d'animosité envers la population turcophone et il n'y a pas de campagne de boycott massif organisée en France ni contre la communauté turque, ni contre les produits turcs.

La classe politique française semble, elle avoir même été fortifiée. Depuis longtemps la France n'avait pas connu une telle [union nationale](#). Seul le leader de LFI – Jean Luc Mélenchon fait exception. Cependant, cette mobilisation autour du président français sera-t-elle durable et survivra-t-elle à la gestion de la crise du Covid. Nous pouvons nous poser la question.

D'un point de vue économique, le patron du [Medef](#) a également appelé les entreprises françaises à faire passer les intérêts de la Nation avant leurs intérêts commerciaux.

#### *Scène internationale et européenne*

Sur la scène politique internationale, l'impact du discours d'Erdogan est plus mitigé. Il n'y pas eu de front étatique anti-français à proprement parler. Seul la Turquie, le Koweït et le Pakistan ont vivement réagit. Le Premier ministre pakistanais a envoyé une [lettre au fondateur de facebook](#) et [aux leaders musulmans](#) dans le but de créer un front uni pour lutter contre l'islamophobie en Occident. Les autres Etats arabes ont fait preuve de plus de retenue, bien que condamnant la publication des caricatures par voie diplomatique. C'est le minimum qui peut être fait par les pétromonarchies et autres pays pour ne pas être associé de complicité au côté de la France, au risque de voir une contestation de leur pouvoir sur leur sol. Il est cependant intéressant d'observer que les [Emirats](#) se portent même en soutien du président français qui voit dans cette campagne de dénigrement une récupération politique du président Erdogan.

Des bémols du côté Occidental et surtout du monde anglo-saxon. Le premier ministre canadien, Justin Trudeau, qui tout en apportant son soutien au président Macron, avait déclaré que « [la liberté d'expression n'est pas sans limites](#) ». Après le tollé suscité par cette

déclaration dans la classe politique canadienne, le premier ministre canadien a dû s'entretenir avec le président français pour clarifier la situation.

Dans la presse américaine, the Financial Time et le New-York Time sont particulièrement critiqués par le [président français](#) pour leurs couvertures qui condamnent plus le système social français que les attentats eux-mêmes, faisant ainsi le jeu des idées véhiculées dans le discours d'Erdogan.

En revanche c'est bien la société civile et des personnalités internationales qui sont le plus mobilisés et qui manifestent le plus fort leur mécontentement. Il est certain que la France qui avait jusqu'à présent une bonne image au Moyen-Orient et dans les pays arabes, a perdu de sa renommée.

Le soutien européen est moins timide que lorsque la France avait envoyé des avions et des navires pour soutenir la Grèce en Août 2020, [mais le soutien reste diplomatique](#). La discussion de sanction éventuelle contre la Turquie, à la demande de la France, lors du sommet européen du 29 Octobre 2020 a abouti à un report des discussions au prochain sommet de Décembre 2020. L'Allemagne s'y opposant pour le moment.

### **Le « prétexte français »**

Pour exister et faire oublier les problèmes internes de la Turquie, il faut trouver un ennemi pour mobiliser. La France et le président Macron joue ce rôle. Le discours subversif du président Erdogan s'inscrit dans un accroissement de puissance de la Turquie dans un contexte extérieur et intérieur en mouvement. Cette guerre informationnelle est le reflet d'un monde en évolution. L'affleurement sonore d'une transformation silencieuse comme dirait François Jullien. Le discours subversif est un outil d'influence pour croître son potentiel de puissance et affaiblir un concurrent. Dans un contexte où l'Europe et la France font face au terrorisme islamique, le discours du président Erdogan véhicule des idées subversives en voulant séparer et diviser la société européenne et isoler la France sur la scène internationale. Il semble que l'objectif ne soit pas totalement atteint, mais laisse apparaître des brèches et la faiblesse de nos alliés.

Nous assistons également à l'ouverture d'un nouveau front. Celui d'une guerre économique ouverte. Campagne de boycott de produits français d'un côté et possibles sanctions européennes contre la Turquie de l'autre. Le discours nationaliste turc a aussi permis de mettre en lumière les différents acteurs proches du pouvoir turc qui influencent la société européenne. La France et l'Europe commencent à prendre conscience d'un entrisme de la politique d'Erdogan dans la société civile occidentale et agissent de manière plus forte, mais pas encore décomplexée, tant dans le discours que dans les actes. En France suppression progressive les imans détachés et des professeurs ELCO, dissolution d'associations culturelles dont les « Loups Gris », perquisition en Allemagne dans une mosquée turque, expulsion d'imans et fermetures de mosquées en Autriche dont certaines liées au Diyanet/ DITI – administration turque des affaires religieuses.

La Turquie ne peut pas être jugée directement responsable des récents actes terroristes en Europe, qu'elle condamne officiellement, mais son discours ambigu entre condamnation du terrorisme islamique et la promotion de société parallèle en Europe avec un islam politique n'y est pas étrangers. Quel résultat peut-elle bien attendre ? Jusqu'où ira Erdogan, jusqu'où la France et l'Europe le laisseront -il aller et où cela nous mènera-t-il ? Il sera intéressant de

suivre en Décembre le prochain sommet européen où la question des sanctions devrait être tranchée, ainsi que l'évolution de la politique américaine envers la Turquie avec l'arrivée de Joe Biden à la Maison Blanche.

Pierre-Charles Hirson